

informATIO

Décembre 2004

Numéro 3-4

MEILLEURS VŒUX

Les membres du Conseil et le Secrétariat présentent à tous les cotisants de l'ATIO leurs meilleurs vœux pour le temps des fêtes et vous souhaitent une bonne et heureuse année.

Nous espérons que vous allez apprécier ce double numéro d'*InformATIO*. Il a fallu ajouter des pages pour rendre compte du congrès annuel de l'*American Translators Association* qui s'est déroulé à Toronto à la mi-octobre et auquel ont participé bon nombre de nos membres. Plutôt que de nous reposer sur les bénévoles de l'ATIO pour faire ce travail, nous avons pensé faire les choses de façon différente et avons demandé à des étudiants en journalisme de *La Cité collégiale* de participer à divers ateliers afin de nous fournir une appréciation externe des débats : Antoine Ricard et Danny Bertrand ont assumé cette tâche pour nous.

Une autre étudiante du programme, Marie-Pier Lécuyer, a assuré la couverture des événements de la Journée mondiale de la traduction dans la région de la capitale nationale.

À noter aussi, le lancement de notre nouveau logotype, que vous avez sans aucun doute remarqué sur l'entête de ce numéro. La nouvelle conception et les nouvelles couleurs se retrouveront aussi de façon dominante sur notre site Web, qui a été rafraîchi et sera activé avant la fin du mois de décembre. Les changements ne sont pas seulement superficiels – examinez le nouveau Réseau d'échange terminologique dans le coin du site Web réservé à nos membres. David Lowe, Nancy McInnis et Roxanne Lepage, notre nouvelle webmestre, ont travaillé fort pour peaufiner cette tâche et nous sommes certains que beaucoup d'entre vous vont trouver ce coin du site très utile.

Le comité de rédaction

Traduction : Julien Marquis, trad. a. (Canada)

Un rôle essentiel dans la dualité linguistique

Par : Marie-Pier Lécuyer, étudiante en journalisme écrit à *La Cité collégiale*, Ottawa

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, juge le travail des professionnels langagiers indispensable à la défense des langues et de la diversité culturelle, qu'elle considère comme les valeurs fondamentales du Canada. Madame Adam prenait la parole dans le cadre de la Journée mondiale de la traduction (JMT), célébrée dans la région de la capitale nationale le jeudi 30 septembre, avec pour thème, cette année, *La traduction garante du multilinguisme et de la diversité culturelle*.

Les festivités entourant la Journée mondiale de la traduction permettent non seulement aux membres de la profession de se retrouver, mais aussi de rendre hommage à l'immense travail que tous les traducteurs, interprètes et terminologues accomplissent au sein des différentes organisations et



Gilles Gamas en compagnie de Francine Kennedy, présidente directrice générale du Bureau de la traduction

institutions canadiennes. De l'avis de la Commissaire aux langues officielles, ce travail représente « la courroie de transmission de la dualité linguistique ».

Suite à la page 3

La gouverneure générale, Son Excellence Adrienne Clarkson, a quant à elle souligné la valeur culturelle de la profession. « Vos traductions des œuvres littéraires du monde contribuent au rapprochement des cultures. Votre rôle ne connaît aucune frontière. Votre contribution au rapprochement des individus et des peuples est indispensable », peut-on lire dans une lettre adressée aux traducteurs.

Le premier ministre du Canada, le très honorable Paul Martin, a également fait parvenir un message aux organisateurs. « Le thème souligne l'importance du rôle des traducteurs dans la qualité des échanges entre collectivités », écrit-il.

De nombreux responsables du Bureau de la traduction étaient présents, notamment Donald Barabé, vice-président, Exploitation, qui a fait part de l'importance que revêt pour lui l'organisation d'un tel événement : « Pour le Bureau de la traduction, qui fête ses 70 ans cette année, c'est une journée importante. C'est quelque chose qui est souligné depuis relativement peu de temps, environ une quinzaine d'années. C'est l'occasion de célébrer la profession ».

N'oublions pas non plus que la JMT est l'occasion pour la profession de témoigner sa reconnaissance aux piliers de l'industrie et d'apporter son soutien à la relève. De nombreuses récompenses ont été remises durant la soirée, notamment le Prix de la qualité du service du Bureau de la traduction, décerné à Gilles Gamas, membre de longue date de l'ATIO, président du conseil et chef de la direction de la société Gamma Inc., par M^{me} Francine Kennedy, présidente directrice générale du Bureau de la traduction, en reconnaissance de son leadership, son esprit d'entreprise, sa rigueur et sa détermination. L'Association internationale des interprètes de conférence (Région Canada) remettait cette année pour la première fois deux prix, l'un à un étudiant en interprétation de conférence, l'autre à un technicien, collaborateur le plus précieux de l'interprète en cabine.

Mentionnons enfin le Prix de l'ATIO, décerné cette année à M^{me} Hélène Gélinas-Surprenant en reconnaissance des immenses services rendus tant à la profession qu'à son association professionnelle (ne manquez pas de lire en page 4 le message lu en son nom le 30 septembre) et la bourse d'études de la FondATIO, remise cette année à Anna Gopenko, étudiante au doctorat à l'Université d'Ottawa.

La Journée mondiale de la traduction 2004 à la torontoise!

Par : Nancy McInnis, vice-présidente de l'ATIO et directrice, Traducteurs indépendants
Traduction : Hélène St-Pierre, trad. a. (Canada)

Quelle soirée!! La salle Albert Tucker du Collège Glendon était remplie à craquer de personnes qui étaient venues célébrer la Journée mondiale de la traduction. Le thème retenu par la FIT pour 2004 était *La traduction, garante du multilinguisme et de la diversité culturelle*. Fidèles à ce thème, les co-organisateurs, soit l'ATIO et le Collège Glendon, avaient invité trois conférencières. Tout d'abord, Caroline Disler, étudiante au doctorat dans le programme de sciences humaines et de lettres de l'Université York, a parlé du multiculturalisme et de la traduction dans l'Antiquité. Bien des personnes présentes ont exprimé leur approbation par un signe de la tête lorsqu'elle a mentionné que, même si le travail des anciens traducteurs était très peu reconnu, le monde moderne était très redevable de leur génie. Comme Rosalind Gill, directrice de l'École de traduction, l'a indiqué plus tard, nul ne peut douter que la traduction a fait tourner le monde.

En outre, M^{me} Disler a rappelé le rôle capital que les interprètes avaient joué dans l'Antiquité à mesure que les échanges florissaient entre de nombreux pays, chacun ayant sa propre langue. Il a été intéressant de constater à quel point Cléopâtre elle-même était polyglotte!

La deuxième conférence a été donnée par Branka Agic et Stella Rahmann, du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM), et a porté sur la traduction dans le contexte communautaire et culturel. M^{me} Agic a précisé que le CTSM avait besoin de traductions adaptées à la culture de son public cible, et M^{me} Rahmann a donné des exemples particuliers pour expliquer le processus de traduction qui est appliqué aux publications du Centre. Si l'on en juge par le nombre de personnes qui se sont élancées vers M^{mes} Agic et Rahmann après leur conférence, elles ne manqueront pas de traducteurs pour leur prochaine tâche!

L'événement a permis de célébrer admirablement bien la traduction, la terminologie et l'interprétation. Les conférencières ont été fascinantes et les possibilités de réseautage, abondantes. Par ailleurs, deux hommes avaient une autre raison de célébrer. La FondATIO est l'organisme de bienfaisance de l'ATIO et a été fondée pour assurer la permanence de la profession en offrant un soutien financier aux meilleurs étudiants. Profitant des festivités de la soirée, la FondATIO a annoncé qu'Andrew Clifford obtiendrait un prix de 500 \$ et Eric Capelle, une bourse de 500 \$. Toute une soirée! En espérant vous voir aux prochaines célébrations!

À l'intérieur...

Prix de l'ATIO 2004	Page 4	Présence remarquée de l'ATIO	Page 9
Formation des interprètes judiciaires	Page 5	Renforcement des liens Canada –	
Résolutions de fin d'année	Page 5	États-Unis – Mexique	Page 10
Puisez à même les connaissances		La traduction en santé	Page 11
de vos collègues de l'ATIO	Pages 6-7	La technologie, un outil essentiel	
Calendrier des activités	Page 8	en traduction	Page 12
Félicitations aux nouveaux agréés	Page 8	La technologie, un impact indéniable ...	Page 12
45 ^e Congrès annuel de l'ATA – Le Canada			
à la hauteur des attentes	Page 9		

Un message d'Hélène Gélinas-Surprenant, lauréate du Prix de l'ATIO 2004

Chers collègues de la profession,

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me décernant le Prix de l'ATIO 2004. Au cours de ces quinze années au Conseil d'administration, j'ai vu l'Association grandir, le nombre de ses membres croître chaque année, les professions constituantes passer de deux à quatre, et le Secrétariat gagner en qualité et exceller à fournir les services demandés par les membres.

Une pensée à l'intention des collègues avec lesquels j'ai partagé les préoccupations en tant qu'administrateurs et ai collaboré à la recherche de solutions. Que ce soit au Conseil d'administration de l'ATIO ou à celui de la FondATIO, au Comité des Prix de l'ATIO ou à celui des bourses et des prix de la Fondation, au Comité de la reconnaissance et de l'agrément ou à celui de la Bourse Mélanie-Tessier, j'ai pu travailler avec des gens d'excellence qui ont à cœur nos professions et leur avenir. Ensemble, nous avons cherché à ce que notre regroupement de professionnels serve de son mieux les professions que nous exerçons afin qu'elles soient mieux reconnues et respectées.

Quant à toi, cher *Règlement intérieur*, tu m'as accaparée au point de n'être pas étranger à l'honneur que l'on me fait : modifié deux fois, corrigé intégralement à deux occasions, réécrit à trois reprises et relu je ne sais trop combien de fois en onze ans, tu t'es voulu le reflet du dynamisme d'une association en plein essor qui, depuis l'obtention de la *Loi de 1989 sur l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario*, a accueilli les terminologues et les interprètes judiciaires en ses rangs, adopté les modalités de l'agrément sur dossier et de la reconnaissance de spécialités, prévu les mécanismes qui réunissent la diversité des langues et des cultures que l'Association regroupe tout en gardant une porte ouverte sur l'industrie langagière et l'exercice de nos professions au Canada.

De mon père, que j'ai toujours connu à la présidence d'une organisation à caractère social, je tiens le goût de m'informer, le sens du partage; à ma mère, je dois le sens de l'organisation et une part de créativité. À eux merci de m'avoir offert un riche exemple à suivre, et à l'ATIO, mes remerciements pour m'avoir permis de participer à long terme à son développement.

À vous qui avez été mes collaborateurs, toute mon appréciation et mes remerciements; nous pouvons être fiers du dynamisme que l'Association connaît et auquel il nous a été donné de participer.

À l'Association, bonne continuité et longue vie.

L'ATIO remercie chaleureusement



pour sa commandite lors de la Journée mondiale de la traduction 2004.

AGRÉÉS PAR VOIE D'EXAMEN DU CTIC EN TRADUCTION

Anglais-Français
Marie Rahman

Anglais-Espagnol
Teresa Ramón Joffré

Anglais-Grec
Effrossyni Fragkou

Allemand-Anglais
Marcus Malabad



AGRÉÉS SUR DOSSIER EN TRADUCTION

Anglais-Coréen
Cho-Nung Jeong

Anglais-Farsi
Abdullah Mozaffarian

Allemand-Anglais
William Bergerson

Formation des interprètes judiciaires

Par : Yuri Geifman, directeur, *Interprètes judiciaires*

Traduction : André Saint Martin, trad. a. (Canada)

L'idée est venue de Yolanda Hobrough, interprète judiciaire agréée. Elle travaille dans l'appareil judiciaire de la Colombie-Britannique et enseigne l'interprétation judiciaire au *Vancouver Community College* depuis vingt ans. Elle a aussi pris une part active dans l'élaboration de l'examen qui nous permet maintenant d'agréer les interprètes judiciaires dans tout le pays.

Le lieu choisi pour l'atelier – un auditorium au rez-de-chaussée de l'immeuble Carr, à l'*University of St. Michael's College*, sur la rue St. Joseph, près de *Queen's Park Circle* – était idéal. C'était une belle journée ensoleillée, les gens arrivaient dans un très bon état d'esprit, et je dirais même qu'ils étaient enthousiastes.

Le sujet de l'atelier était *La mémoire, les notes et les termes empoisonnants*, et c'est exactement ce dont Yolanda a parlé. Je ne vous dis pas tout... Si vous êtes curieux, venez au prochain atelier. J'espère qu'il y en aura plusieurs l'an prochain. Je peux cependant vous dire que le sujet était intéressant, que les exercices pratiques étaient stimulants et que la formule était très spontanée, de sorte que chacun s'est senti détendu et à l'aise. Autrement dit, ce fut agréable!

La salle était remplie puisque 65 personnes se sont présentées. Franchement, je ne m'attendais pas à une telle participation. Je ne pensais pas non plus que des gens viendraient de si loin : il y avait

des interprètes judiciaires en provenance de partout en Ontario, de Guelph, de Windsor, de Timmins et même de Thunder Bay. Beaucoup n'étaient même pas membres de l'ATIO : ils ont pris connaissance de l'atelier grâce à l'annonce envoyée par le ministère du Procureur général. Tout un éventail de langues était représenté : français, espagnol, russe, mandarin, ourdou, vietnamien, tsee, cri, ASL et bien d'autres.

J'ai l'impression que beaucoup sont à la recherche de formation. Les gens veulent avoir l'occasion de s'exercer et de consolider leurs compétences essentielles en interprétation, de mettre à l'épreuve leurs propres capacités (pour ainsi accroître leur confiance en soi) et d'apprendre auprès d'une figure de proue, c'est-à-dire un(e) collègue qui a beaucoup d'expérience et qui peut répondre aux questions difficiles. Or, jusqu'à ce qu'il y ait en Ontario plus de programmes à la disposition de ceux et celles qui veulent apprendre, il faudra probablement organiser des ateliers et des séminaires, du moins pour ceux et celles d'entre nous qui sont déjà agréés, mais qui souhaitent encore apprendre et parfaire leurs connaissances.

En conclusion, j'aimerais remercier les personnes qui ont rendu possible cet atelier. André Moreau, d'André Moreau et associés, Inc., qui m'a présenté Yolanda Hobrough et m'a donné un cours d'introduction intensif sur la situation actuelle de l'interprétation judiciaire, et Christopher Rutledge, du ministère du Procureur général, qui a envoyé l'annonce aux interprètes judiciaires dans toute la province et qui nous a ainsi aidés à faire de cet atelier un succès.

Résolutions de fin d'année

Par : Louise Voyer, AVA

Représentante – Avantages sociaux ATIO

Pour jouir d'une santé personnelle et financière sans accroc, il faut se fixer des objectifs précis et la fin de l'année 2004 semble le moment indiqué pour le faire. Voici donc quelques suggestions.

1. Prenez bien soin de vous. Il ne faut jamais que le travail empiète sur votre qualité de vie et il est essentiel de vous réserver du temps pour vous (30 à 60 minutes par jour au minimum). La recette idéale : des loisirs, de l'exercice physique, une bonne alimentation et par-dessus tout, une attitude optimiste.

2. Payez-vous d'abord. Déterminez le pourcentage de vos revenus mensuels que vous voulez épargner pour la retraite ou pour un projet spécial et mettez cet argent dans une cagnotte au début du mois. Vous devrez ensuite faire un budget réaliste et vivre avec ce qui vous reste...

3. Commencez à contribuer à votre REER pendant l'année. En contribuant à votre REER au fil des mois plutôt que d'attendre à la dernière minute (fin février), vous serez surpris de constater que vous y gagnerez considérablement avec la force de l'intérêt composé.

4. Révisez votre protection en assurance – assurance-vie, invalidité, maladies graves, auto et habitation, car il est inutile de tant travailler si un imprévu nous fait tout perdre.

5. Révisez votre stratégie de retraite – établissez des points de repère à 45, 55 et 65 ans, par exemple, et faites en sorte de pouvoir réaliser tous vos objectifs de retraite en y adhérant.

6. Préparez un bilan annuel de vos avoirs financiers. Dressez une liste détaillée de vos biens et de vos dettes et constatez les progrès (ou reculs) que vous faites chaque année.

7. Payez vos dettes le plus rapidement possible, surtout celles dont les intérêts ne sont pas déductibles d'impôt. S'il le faut, renégociez un emprunt global à un taux d'intérêt plus avantageux que celui de vos cartes de crédit, par exemple.

8. Établissez une réserve pour les mauvais jours. Ce fonds d'urgence devrait représenter au moins trois mois de vos revenus, mais il sera essentiel si les revenus cessent.

9. Révisez votre testament. Si vous n'en avez pas encore un, faites-en préparer un car il s'agit d'un des plus importants documents financiers qui soit pour votre famille et vos héritiers.

10. Investissez dans un logiciel de planification financière. Il y en a d'excellents sur le marché et cela facilitera grandement votre travail de mise à jour annuelle.

En y pensant bien, ces quelques suggestions pourraient bien avoir des incidences importantes pour vous et les vôtres. Alors, cette année, évitez les résolutions du Jour de l'an et prenez de l'avance en agissant plutôt maintenant !!!!

Bonne fin d'année à toutes et à tous!

Puisez à même les connaissances de vos collègues de l'ATIO

Par : Nancy McInnis, directrice, Traducteurs indépendants
David Lowe, directeur, Traducteurs salariés
Traduction : Denis Bousquet, trad. a. (Canada)

<http://www.atio.on.ca/terminology>
<http://www.atio.on.ca/terminology>
<http://www.atio.on.ca/terminology>

Vous avez tout remué de fond en comble pour trouver le mot ou l'expression juste dans une traduction, mais en vain. Vers qui vous tourner? Peut-être vers un traducteur indépendant ou encore un traducteur salarié au sein d'une petite équipe? N'aimeriez-vous pas présenter votre question d'un coup, à plus d'un millier de traducteurs? Et bien, c'est exactement ce que le Réseau d'échange terminologique de l'ATIO vous propose.

Le réseau se veut, dans un temps, une base de données terminologique, et dans un autre, un babillard électronique. Vous pouvez afficher un terme à traduire ou fouiller dans la base de données des termes existants. Quand quelqu'un répond à votre message, vous recevez un courriel, directement. Le réseau diffère d'un serveur de liste en ce qu'il ne vous bombardera pas à la journée longue de courriels qui nuiraient à votre travail.

Le réseau sert aussi de lieu de partage de vos connaissances, vous permettant d'établir des relations avec d'autres membres. Si vous vous spécialisez dans un domaine et que vous répondez à une demande, le courriel transmis au requéreur présente votre réponse et votre nom; vous serez ainsi reconnu pour la qualité de votre travail.

L'utilisation

Vous devez passer par le domaine réservé aux membres pour vous connecter au Réseau d'échange terminologique (<http://www.atio.on.ca/terminology>). Une fois connecté, vous pouvez ouvrir une session et utiliser le réseau.

De là, vous pourrez proposer un nouveau terme, visualiser les nouveaux termes proposés ou faire une recherche dans la base de données. Et le réseau n'est pas limité aux langues officielles du Canada. Il prend en charge les symboles multilingues et multidirectionnels.

La recherche peut se faire par mot, langue, catégorie, contexte, utilisateur ou date. Elle peut se limiter aux mots ou aux expressions exactes, ou couvrir les termes parmi lesquels le mot figure. Si, par exemple, vous optez pour une combinaison de langues particulière, vous pouvez limiter la recherche à votre propre combinaison linguistique.

Le potentiel de croissance

Comme le Réseau d'échange terminologique est constitué en banque de données, il doit recevoir des données pour croître. Aussi ne comporte-t-il pas déjà des milliers de termes dans une multitude de langues. Il grandira à l'usage et, avec votre interaction, il deviendra un outil des plus utiles pour tous les membres.

Les philanthropes y trouveront aussi un outil pratique car il permet aux cotisants de l'ATIO de partager leurs fiches terminologiques avec tout le monde au sein de l'ATIO. Comment dites-vous? Le réseau ne vous limite pas à la pose de questions et à leur réponse. Vous pouvez fournir des entrées complètes. L'avantage sera alors que vous (et tous les cotisants de l'ATIO) pourrez les consulter à votre guise en ouvrant une session sur le site de l'ATIO.

L'étiquette sur le réseau

Le Réseau d'échange terminologique se veut un complément et non un remplacement ou un double des autres outils terminologiques offerts sur le marché. Le réseau ne devrait pas être utilisé comme accès dérobé au logiciel commercial de terminologie par quiconque n'a pas acheté un tel logiciel mais cherche à y accéder par l'entremise des affichages sur le Réseau d'échange terminologique. Le réseau se veut un outil de partage des connaissances, mais il devrait s'agir de vos connaissances et non pas de celles d'une autre personne. Si, par exemple, vous trouvez réponse à une demande dans Termium, nous suggérons de répondre avec la mention « voir Termium ».

Vos réactions

Comme il s'agit d'une toute nouvelle initiative, vos réactions nous permettront de l'améliorer. N'hésitez donc pas à offrir vos suggestions au Secrétariat de l'ATIO, par courriel, à info@atio.on.ca.

Adresse Internet : <http://www.atio.on.ca/terminology>

ATTENTION!



Veillez noter que le bureau de l'ATIO fermera pour le temps des fêtes le 22 décembre 2004 à 12h, et rouvrira le 3 janvier 2005, à 8 h 30.

La connexion se fait à partir du domaine réservé aux cotisants

Bienvenue dans le domaine réservé aux cotisants
Veuillez entrer :

Nom d'utilisateur	<input type="text"/>
Mot de passe	<input type="password"/>
<input type="button" value="Entrer"/>	

Réseau d'échange terminologique - Soumettre un nouveau terme

Terme : De : Indifférent Vers : Indifférent

Contexte : Catégorie : Indifférent

Saisi par : klé Le : 2004 - 11 - 23

Année - Mois - Jour

Écran de recherche - Toutes les cases, sauf « contexte », doivent être remplies. Votre nom d'utilisateur s'inscrit automatiquement dans la case « saisi par ».

Réseau d'échange terminologique - Chercher

Terme : De : Indifférent Vers : Indifférent

Trouver l'expression exacte

Contexte : Catégorie : Indifférent

Saisi par : Le : Année Mois Jour

Écran de recherche - La recherche peut se faire selon n'importe quel critère présenté.

Vous pouvez aussi rechercher un terme EXACT en cochant cette case.

Réseau d'échange terminologique - Résultats

Terme	Langue Source	Langue Cible	Soumis par	Catégorie	Contexte	Date
bbbb	French	English	nmcinnis	Medicine	no real context - just an observation on an obstetrical form	2004-09-14
fondation	French	English	mimi	Construction (Buildings and Civil Engineering)		2004-09-10
Réseau d'échange terminologique	Français	Anglais	klarose	Titles	xxxxxxx	2004-11-23

Les termes sont présentés en ordre alphabétique. Cliquez sur un terme pour le consulter.

Cliquez ici pour proposer un équivalent ou faire un commentaire.

Réseau d'échange terminologique Français Into Anglais

Contexte : xxxxxxxx

Saisi par : Le : 2004 - 11 - 23

Année Mois Jour

Ajouter un commentaire ou un équivalent

Équivalent :

Source :

Saisi par : Le : 2004 - 11 - 23

Année Mois Jour

Une fois l'équivalence ou le commentaire soumis, un courriel sera transmis à la personne qui a soumis le terme à l'origine.

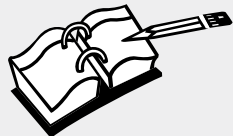
Merci pour votre participation!

Un courriel utilisant les informations ci-dessous a été envoyé à xxxxxxxxxxxxxxxx

Information :
De : xxxxxxxxxxxx

Sujet: Réseau d'échange terminologique

Calendrier des activités



✓ NOVEMBRE 2004

25-28 novembre 2004 : VII^e Forum international de la FIT

Interprétation et traduction, piliers de l'équité judiciaire.
Magdeburg (Allemagne)

Renseignements : www.fit-ift.org

✓ DÉCEMBRE 2004

7-8 décembre 2004 : V^e Colloque sur la traduction, la terminologie et l'interprétation à Cuba et au Canada.

Politique linguistique et professions langagières.

La Havane (Cuba)

Renseignements : g.jordan@aiic.net

✓ MARS 2005

10-12 mars 2005 : *Translating Canada* en traduction.

« *The Margins Talk Back* : les marges répondent »

Université de Moncton (Nouveau-Brunswick)

Renseignements : [Denise Merkle, merkled@umoncton.ca](mailto:Denise.Merkle@umoncton.ca)

✓ AOÛT 2005

4-7 août 2005 : XVII^e Congrès mondial de la Fédération Internationale des Traducteurs

Tampere (Finlande)

Publié par :

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario

1202-1, rue Nicholas, Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél. : (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Télec. : (613) 241-4098

Courriel : info@atio.on.ca Site Web : www.atio.on.ca

Tirage : 1900

Imprimeur : Imprimerie Plantagenet

Graphiste : More In Typo Ltd.

Comité de rédaction : Catherine Bertholet, Fabrice Cadieux, Alana Hardy, Michel Trahan

Politique éditoriale :

La rédaction d'InformATIO se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

Remerciements sincères à :

Patricia Adjizian, Murray Bauman, Danny Bertrand, Denis Bousquet, Hendrik Burgers, Micheline Cloutier, Al Daigen, Creighton Douglas, Hélène Gélinas-Surprenant, Yuri Geifman, Ken Larose, Marie-Pier Lécuyer, Roxanne Lepage, David Lowe, Nancy McInnis, Julien Marquis, Antoine Ricard, Jacques Roland, Hélène St-Pierre, Pascal Sabourin, André Saint Martin, James Shearon, Patricia Solomon, Nick Todd, Louise Voyer, Michael Wilkshire, Francesca Worrall

45^e Congrès annuel de l'ATA

Le Canada à la hauteur des attentes

Par : Antoine Ricard, étudiant en journalisme écrit à La Cité collégiale, Ottawa

Le 45^e Congrès de l'ATA s'est tenu à Toronto, du 13 au 16 octobre dernier. Présentée pour la première fois hors des États-Unis, cette rencontre réunissait près de 1400 participants, une cinquantaine d'exposants, et 175 ateliers de formation étaient au programme. Une occasion en or pour l'ATIO de se faire connaître et de tisser de nouveaux liens avec d'autres associations nord-américaines de traducteurs et interprètes.

Les principaux thèmes abordés ont été l'influence des nouvelles technologies et de la mondialisation sur le métier ainsi que la croissance des relations entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Également au programme : l'amélioration des stratégies de marketing et des relations d'affaires entre les clients, les agences de traduction et les langagiers. Les participants ont également eu la

possibilité d'en apprendre davantage sur les secteurs en forte croissance, notamment ceux de la santé, de la technologie et des relations internationales.

Si une petite poignée d'intervenants était sceptique au sujet de la pertinence de tenir le congrès au Canada, la grande qualité et la diversité des conférences ajoutées au professionnalisme des intervenants auront su convaincre les plus irréductibles d'entre eux. L'entière satisfaction des participants était palpable lors de la soirée de clôture, et cette première expérience à l'extérieur des États-Unis est donc concluante pour nous et nos voisins du sud.

Rendez-vous l'an prochain à Seattle pour la 46^e édition!

Présence remarquée de l'ATIO

Par : Antoine Ricard, étudiant en journalisme écrit à La Cité collégiale, Ottawa

L'équipe de l'ATIO a profité de cette occasion unique pour promouvoir l'Association lors d'une soirée de réseautage offerte le jeudi 14 octobre. Notre président, Ken Larose, accompagné des membres du Conseil d'administration, était sur place pour répondre aux questions des participants dans une atmosphère agréablement conviviale et chaleureuse. M. Larose se dit d'ailleurs très satisfait du résultat obtenu : « Nous n'avions jamais prévu une participation aussi forte. L'événement avait davantage l'air d'une réception au Festival du film de Toronto. Malgré l'ambiance chaotique, le flux de

visiteurs au stand de l'ATIO était constant, en partie seulement à cause du vin de glace gratuit, et les discussions étaient des plus instructives. Je n'avais jamais assisté à un tel échange de cartes d'affaires », précise-t-il.

Lors de cette rencontre, l'ATIO offrait aux congressistes des bouteilles de format dégustation du vin de glace ontarien de réputation mondiale *Inniskillin*. Une petite attention toute spéciale et fortement appréciée par nos collègues américains.

Spécial ATA



Spécial ATA

La table est mise pour les négociations

Par : Antoine Ricard, étudiant en journalisme écrit à La Cité collégiale, Ottawa

Un des enjeux au cœur des discussions du 45^e Congrès annuel de l'ATA à Toronto a été l'amélioration des relations entre les langagiers professionnels du Canada, des États-Unis et du Mexique. Ce renforcement des liens naturels qui unissent les pays de l'Amérique du Nord sera mis en branle dès cette année par le réseau nord-américain de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Ce projet fait suite à la création, en 2002, d'une entité nord-américaine connue sous l'acronyme RNNA (*Regional Network for North America*)/RRAN (Réseau régional pour l'Amérique du Nord). Des forums de discussion animés par des représentants des trois pays ont eu lieu en ce sens. Le Canada était représenté par le président du Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada (CTTIC), Pascal Sabourin. Le représentant des États-Unis était le trésorier de l'ATA et de la Fondation américaine de la traduction et de l'interprétation et dirigeant du Comité pour le statut de la FIT, Jiri Stejskal. La voix du Mexique était celle du président de l'Organisation mexicaine des traducteurs (OMT), Esteban Cadena Chávez.

Le but de ces discussions est de mettre l'accent sur la mise en commun du savoir-faire et d'informations utiles aux langagiers professionnels. Les parties aimeraient mettre en place un système allégé de reconnaissance des compétences professionnelles et de l'agrément qui en découle afin de faciliter la mobilité des professionnels et les échanges de services entre les trois pays. Les intervenants s'entendent sur l'importance de ne pas niveler ces normes vers le bas, mais plutôt de viser une qualité de travail optimale. Il ne faut pas oublier que le Canada est actuellement largement en avance sur le Mexique et les États-Unis en matière d'agrément et de reconnaissance des spécialisations, ce dernier mode de reconnaissance n'existant ni au Mexique ni au États-Unis. Le CTTIC administre en effet l'examen national d'agrément en traduction depuis 1975. Le système d'agrément sur présentation d'un dossier professionnel, mis en place par Pascal Sabourin alors qu'il était président de l'ATIO, existe depuis 1996, et le système de reconnaissance des spécialisations est opérationnel depuis 2000. Selon Pascal



Photo : Antoine Ricard

Dans l'ordre habituel, Jiri Stejskal, Esteban Cadena Chávez, Pascal Sabourin

Sabourin, « il est donc tout à fait logique de penser que le Canada et plus particulièrement le CTTIC ont un rôle de leader à jouer dans l'harmonisation des normes d'agrément au niveau panaméricain ».

De tels échanges répondraient également au besoin d'établir des relations entre les traducteurs et les interprètes qui évoluent dans un environnement similaire sans pour autant partager le même pays. Dans certains cas, le clivage territorial est beaucoup moins significatif que celui de l'influence géographique. Ainsi, les traducteurs et interprètes de Vancouver s'identifient davantage à la réalité de leurs collègues de Seattle, ayant tout deux une ouverture sur l'Asie, qu'à celle de leurs homologues de Toronto ou Montréal.

Il convient cependant de noter que le sujet de la reconnaissance des acquis pouvant faciliter le travail à l'étranger demeure délicat; la fixation de tarifs professionnels pour ces éventuels travailleurs l'est plus encore.

Les représentants des trois pays semblent très enthousiastes et confiants quant à la valeur et la faisabilité du projet. Selon eux, la mondialisation des marchés, l'augmentation des besoins en traduction et la concurrence de plus en plus féroce le rendent non seulement souhaitable, mais essentiel.

Une histoire à suivre...



La traduction en santé

Par : Antoine Ricard, étudiant en journalisme à
La Cité collégiale, Ottawa

La demande de services de traduction dans le domaine de la santé connaît une progression fulgurante depuis 10 ans, particulièrement au Canada. Cependant, la main-d'œuvre de qualité et spécialisée est une denrée rare dans le domaine médical et pharmaceutique, et les étudiants en traduction sont en général peu portés à s'y intéresser. Sommes-nous en train de passer à côté de l'Eldorado du monde de la traduction?

L'augmentation du nombre des personnes âgées et la mondialisation des marchés pharmaceutiques ont engendré une hausse plus que substantielle des besoins en traduction. Le resserrement des réglementations gouvernementales contribue également à l'accélération de cette tendance, ainsi qu'à la multiplication des textes médicaux. Documents officiels, publications internes, informations destinées au public, revues spécialisées, monographies, modules de formation en ligne, la demande est non seulement omniprésente, mais aussi très diversifiée. Cette variété assure souvent un renouvellement continu des types de documents à traduire, diminuant ainsi pour les traducteurs le risque de tomber dans les ornières de la routine et du travail répétitif.

Mais qu'en est-il de l'offre? La pénurie de traducteurs observée au Canada est ressentie dans le milieu de la santé comme dans d'autres domaines. Moins de 300 traducteurs frais émoulus de l'école sont arrivés sur le marché pour compenser les quelque 800 départs « naturels » enregistrés dans la profession l'an dernier (départs volontaires, retraites et décès). Il est difficile d'expliquer le peu d'intérêt que suscite le domaine de la santé chez les étudiants et les jeunes diplômés; même une généreuse rémunération, particulièrement dans les compagnies pharmaceutiques, semble les laisser indifférents. Un programme de spécialisation en traduction médicale existe par exemple à l'Université de Montréal, mais les cours doivent parfois être annulés faute d'inscriptions.

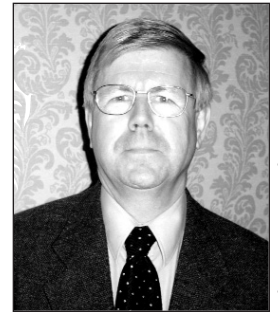
Jacques Roland, membre de l'ATIO depuis de nombreuses années, possède sa propre entreprise de traduction spécialisée dans le domaine médical et pharmaceutique. Il a profité du Congrès de l'ATA tenu à Toronto pour présenter une séance informative sur la traduction. Selon lui, la solution au manque de main-d'œuvre qualifiée passe par la sensibilisation des traducteurs en poste et des étudiants. « Chez les étudiants, il y a un manque d'information, à mon avis. Il faudrait leur montrer qu'il y a beaucoup de possibilités et de potentiel dans ce secteur ».



Jacques Roland

Photo : Antoine Ricard

Les congressistes de l'ATA ont également pu assister à un autre atelier portant sur la traduction en milieu pharmaceutique, celui d'Alain Côté, président de Groupe traduction – Rx&D et membre de l'ATIO. M. Côté croit également qu'il faut éduquer et informer les futurs traducteurs quant au besoin criant de personnel. Il précise que son entreprise a déjà entamé ce processus : « On essaie d'avoir des liens avec les programmes universitaires en traduction afin de sensibiliser les étudiants au fait que ce secteur-là existe et qu'il est très stimulant ».



Alain Côté

Photo : Antoine Ricard

Dans des domaines aussi pointus que celui de la santé, une spécialisation en plus du diplôme général est toujours très appréciée. « Étant donné la complexité de nos textes, on essaie de recruter des gens qui ont déjà de l'expérience dans le domaine », précise M. Côté. Bien que le Canada ait une excellente réputation dans le domaine de la traduction, notamment dans le secteur médical et pharmaceutique, de tels traducteurs sont parfois difficiles à trouver, et les agences se voient parfois contraintes d'embaucher des sous-traitants à l'étranger : « On est souvent obligé d'envoyer des textes aux États-Unis, en Belgique ou en France... ce qui est dommage, même si le volume des commandes que nous recevons de clients étrangers dépasse largement celui que nous expédions à des sous-traitants. J'aimerais privilégier l'emploi dans mon pays », explique M. Roland.

Notons enfin le problème récurrent qui existe entre professionnels de la santé et traducteurs, certains médecins prétendant qu'ils devraient être les seuls habilités à traduire des documents médicaux officiels. Selon Jacques Roland, traducteurs et médecins devraient plutôt intensifier leur collaboration afin d'éviter à la fois les erreurs techniques et les fautes de grammaire, de syntaxe et même d'orthographe, de même que le manque de clarté et les lourdeurs de style, sans parler des anglicismes, qui sont monnaie courante dans ce domaine.

La promotion de la traduction dans le milieu de la santé réussira-t-elle à combler le déficit de personnel qualifié? Les nouvelles technologies permettent une productivité accrue, mais l'écart entre l'offre et la demande est tel que le problème demeure entier. Il ne reste qu'à espérer que les traducteurs sauront profiter de ce segment de marché en plein essor qui est ouvert aussi bien aux étudiants en quête de spécialisation qu'aux traducteurs expérimentés qui désirent se spécialiser.

Les associations médicales et les compagnies pharmaceutiques vous tendent les bras. Une option à considérer, il en va de notre santé... à tous!

Spécial ATA



Spécial ATA

La technologie, un outil essentiel en traduction

Par : Danny Bertrand, étudiant en journalisme écrit à La Cité collégiale, Ottawa

La majorité des traducteurs et interprètes s'accordent aujourd'hui pour dire qu'ils ne peuvent travailler sans avoir recours à la technologie, et les ateliers proposés par l'ATA lui ont donc tout naturellement fait une large place dans leur programmation.

L'atelier *Google is Your Friend*, donné par Marcello Napolitano, membre de l'ATA, illustre l'efficacité de ce moteur de recherche lorsqu'il s'agit d'obtenir des termes spécifiques ou des lexiques.

William Bergerson, traducteur agréé membre de l'ATA et de l'ATIO, traitait pour sa part de l'utilisation de la *Suite Office* de Microsoft lors d'une séance intitulée *Sunken Treasures : Diving into the Wealth of Features in Your Mac or PC*.

De nombreux exposants étaient sur place pour présenter leurs nouveaux logiciels et en expliquer le fonctionnement. Citons, par exemple, **ATRIL**, venu présenter la série de logiciels *Déjà vu*, et **Terminotix**, présent avec *Logiterm*, outil de recherche destiné principalement aux traducteurs et terminologues.



Photo : Antoine Ricard

La technologie, un impact indéniable

Par : Danny Bertrand, étudiant en journalisme écrit à La Cité collégiale, Ottawa

Il en va du domaine de la traduction comme de tous les autres secteurs. La technologie fait désormais partie intégrante de l'environnement professionnel du langagier, et si le salarié peut parfois compter sur son employeur pour lui proposer des formations pointues sur les logiciels disponibles au sein de l'entreprise, l'indépendant ou le pigiste n'a quant à lui jamais d'autre choix que d'investir les sommes nécessaires à son apprentissage.

Pour William Bergerson, membre agréé de l'ATIO et de l'ATA, l'apprentissage de la technologie s'apparente à celui d'une autre langue. «... Apprendre le fonctionnement d'un logiciel informatique ressemble tout à fait à l'apprentissage des langues étrangères. L'assimilation de la troisième ou de la quatrième langue est toujours plus aisée que celle de la deuxième ».

Les outils informatiques permettent dans certains cas d'obtenir une meilleure rentabilité en augmentant la rapidité d'exécution du travail sans pour autant sacrifier la qualité. William Bergerson les trouve excellents pour « avoir une vue d'ensemble du texte (...) Il est certain que les logiciels ne comprennent pas le sens de la phrase à traduire, mais ils sont très utiles au niveau technique ».

Mais le traducteur ne risque-t-il pas de se voir un jour supplanté par la machine direz-vous! Pour Micheline Cloutier, présidente de Terminotix, « les outils informatiques permettent d'accélérer le processus de traduction. Il est certain qu'il faut faire travailler les traducteurs pendant les heures normales. Il faut donc trouver un moyen connexe pour corriger le problème de la pénurie de main-d'œuvre. La technologie restera un outil essentiel pour les traducteurs sans pour autant les remplacer ».

Il en va de même pour Bryan Montpetit, représentant de la compagnie *SDL Desktop Solution*, selon lequel « il y aura toujours une place pour les traducteurs dans l'industrie, car les logiciels ne remplaceront jamais le traducteur comme tel ».

Spécial ATA



Spécial ATA